

fait le bonheur de tous les siens, *Phénix*, au contraire, dont le cœur s'est refroidi dans ses profondes études, a perdu, dès le premier jour, ce charme affectueux, qui fait la joie du foyer.

Est-il besoin d'ajouter que ce livre se recommande aussi par le mérite de la forme et que l'élégance du style ajoute encore à l'intérêt du sujet ? Il nous suffira de rappeler, à cet égard ; ce que disait récemment de *Phénix et Fauvette*, une revue critique, le *Polybiblion*, toujours assez sévère pour les romans nouveaux : « C'est un livre intéressant, « moralisateur, et chrétien, bien pensé et bien écrit ? » Quel plus bel éloge pourrait-on en faire, et de combien de livres pourrait-on en dire autant ?

Ant. V.

